

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-56Item](#)[Marie Moret à Caroline Martyn, 26 juillet 1895](#)

## Marie Moret à Caroline Martyn, 26 juillet 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (153r, 154r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Caroline Martyn, 26 juillet 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47075>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[26 juillet 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Martyn, Caroline \(1867-1896\)](#)

Lieu de destinationCounty Buildings, Lincoln (Royaume-Uni)

### Description

RésuméRéponse à la lettre du 7 juillet 1895 de Caroline Martyn. À propos de l'article de Caroline Martyn [dans le numéro de juillet 1895 de *The Labour Prophet/em>*] : « *Women in the world* » : Marie Moret cite en anglais l'article et indique qu'elle a été impressionnée par la définition de « *the new woman* ». Marie

Moret rapproche cette citation d'une autre, tirée d'un article de Lucy A. Mallory dans le journal *The World's Advance Thought and the Universal Republic*, publié à Portland dans l'Oregon et avec lequel *Le Devoir* fait échange : « C'est avec un profond sentiment de joie que je constate cette puissance de pensée et de volonté chez quelques femmes. Celles-là ouvrent la voie du progrès pour toutes les autres. » Réception de la lettre du 13 juillet 1895 de Caroline Martyn et réception du journal *The Clarion* qui comprend un article de Caroline Martyn, « In Belgium ».

## Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Féminisme](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Mallory, Lucy A. \(1843-1920\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [The Clarion, Londres, 1891-1932.](#)
- [The Labour Prophet: the Organ of the Labour Church, Londres, 1892-1898.](#)
- [The World's advance thought and the universal republic, Portland \(Oregon\), 1886-1918.](#)

Lieux cités [Portland \(Oregon, États-Unis\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Sous la Guise Familistère  
 26 juillet 1899

chère Miss Martyn,

Ma lettre du 7 courant vous  
 disait que je vous reparlerais  
 de votre article "Woman in  
 the world". Parmi les choses  
 excellentes que j'y ai lues  
 j'ai remarqué celles-ci :

"A mother is not doing  
 her duty to her children,  
 cannot educate them to  
 the best of her ability,  
 unless she has made  
 and is making the best  
 of herself." Cela est

parfait et peut être dit  
 de toute personne qui  
 se livre à l'enseigne-  
 ment de la jeunesse.

Votre réimpression de  
 "The new woman" (qui  
 termine l'article) m'a  
 aussi beaucoup frappée,  
 et je la communiquerai  
 aux esprits en état de  
 l'apprécier.

J'échange "Le Dénier"  
 avec nombre de journaux,  
 entre autres avec "The  
 World's Advance-Thought  
 and the Universal Republic"  
 Edited by Lucy A. Mallory  
 Portland, Oregon.



Sous la signature de cette  
dame, je trouve des pensées  
belles et énergiques comme  
celles que j'ai relevées  
de vous. Exemple:

"If one finds fault  
with anything, let him ask  
himself what he is doing  
to improve it."

C'est avec un profond  
sentiment de joie que je  
constate cette puissance  
de pensée et de volonté  
chez quelques femmes.

Celles-là ouvrent la voie  
du progrès pour toutes  
les autres.

J'ai bien reçu votre  
lettre du 13 juillet et vous

en remercie. Comme  
vous j'ai beaucoup à faire  
bien que ce soit au bureau  
que mes travaux me  
retiennent.

Ma sœur, ma  
nièce et moi, nous  
vous envoyons les  
plus affectueuses pensées.  
M. Godin

P.S. J'ai bien reçu "The  
Clarion" et lu avec plaisir  
votre article: "In Belgium".